

Les banquiers s'installent à Valenciennes

Nous publions aujourd'hui la seconde partie du résumé de la conférence que M. Frédéric Barbier prononça lors de l'assemblée générale du Cercle archéologique et historique de Valenciennes. Le chargé de mission du C.N.R.S. évoquait, à cette occasion, les origines de l'industrialisation et les premières banques de Valenciennes.

« En ce début du XIX^e siècle, trois éléments essentiels vont structurer l'implantation des banquiers valenciennois : l'extraction de la houille et de ses dérivés ; les activités de l'agriculture industrielle axées sur le sucre de betterave et ses sous-produits ; le commerce, la commission et la banque dont l'organisation va évoluer en profondeur au cours de cette période.

Au cœur de la pré-industrialisation valenciennoise, nous trouvons des personnages comme les Hamoir et les Serret qui appartiennent à des dynasties de grands négociants. Ils investissent volontiers dans le foncier et les affaires industrielles nouvelles ; s'intéressent aux affaires publiques et au magistrat. La famille Hamoir intervient dans le négoce en bapiste, l'industrie sucrière, les compagnies des mines d'Aniche et de Thivencelle, les hauts fourneaux de Maubeuge et s'associe en 1985 à la banque Pierard qui deviendra la « Banque Piérard et Cie » en 1867.

La famille Serret, d'origine cambrésienne, s'installe à Valenciennes à la fin du XVII^e siècle et fera partie du magistrat à la fin de l'Ancien régime. Il existe à l'époque tout un groupe de familles alliées sur le plan de la parenté et des affaires qui sont à la tête de hautes fonctions administratives. Citons les Duquesne, les Lelipvre, les Nicodeme, les de Pourtales, les Watternaeu, etc.

Durant la période révolutionnaire, la plupart d'entre eux émigrent à Hambourg, ville de tradition bancaire, d'où ils reviendront en 1811 afin de poursuivre leurs opérations financières à Valenciennes ; appliquer leurs techniques étroitement liées au commerce, notamment au commerce du drap ; se réintroduire dans les affaires dirigeantes de la ville. Georges Serret rouvre ainsi la banque familiale au début de la Restauration. Il fonde avec Pierre-François Dumont, en 1834, la Société des forges de Raimes puis s'associe dans les Forges de Denain qui emploient 306 ouvriers en 1842. Avec la banque et la culture sucrière où intervient le duc de Morny en 1847, ce sont les activités principales à l'époque de la Restauration.

L'arrivée des Dupont

Toutefois, ces personnages

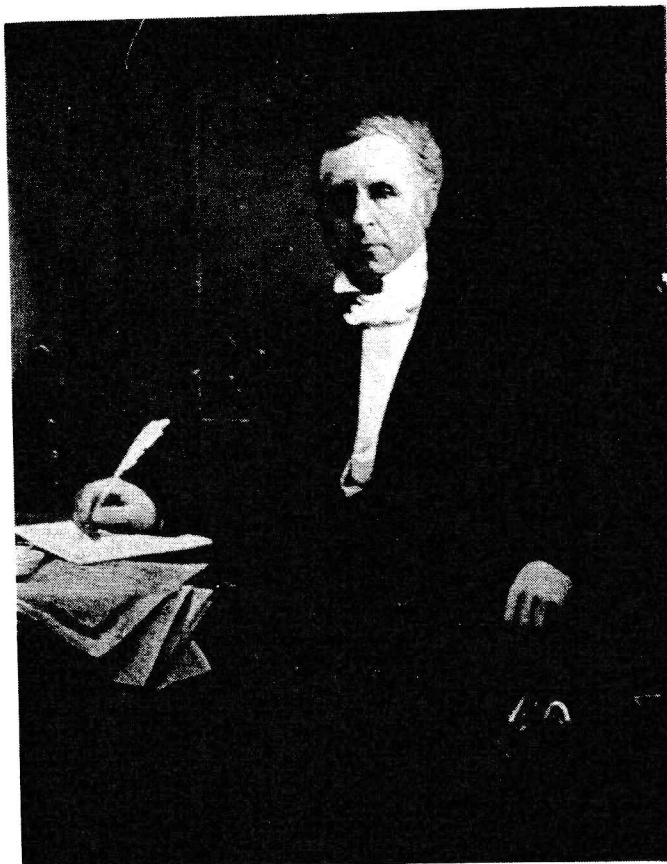
vont échouer de façon brutale en 1848 sous l'effet d'une crise de confiance due aux événements, plus que financière. Cette année-là, on assiste, en effet, à l'entrée massive des capitaux parisiens dans les affaires de l'arrondissement. Elle annonce la fin des structures de la banque traditionnelle au profit de l'apport parisien, et non la fin de nos grandes familles capitalistes qui gardent de fortes participations dans les entreprises nouvelles et prennent des postes d'administrateurs dans les sociétés anonymes.

La famille des banquiers Dupont, bien connue des Valenciennois, est originaire du Tournaisis, réputés être des fermiers extrêmement aisés et, généralement, « maieurs » de leur village. Plusieurs entrent dans les ordres, un autre est avocat au Parlement de Flandre. Louis Dupont, né en 1795, entre chez un négociant de Valenciennes, Alexandre Duquesne, dont il épousera, en 1826, la fille, riche d'une dot de 30.000 F, après avoir créé en 1819 une « Maison de commission, d'escompte et de recouvrement » au capital précis de 12.603,93 F. En 1835, Louis Dupont et son frère ouvrent une agence au Cateau-Cambrésis pour financer les sucriers de la région.

Deux ans plus tard, notre banquier prend le contrôle de la Compagnie d'Hasnon et crée la Société de Berlainmont avec deux orientations très nettes : l'agriculture et les houillères qui sont alors en pleine expansion. Il crée également la Compagnie des Mines de Vicoigne en 1843 et la « Caisse Industrielle du Nord » sous la raison sociale : « L. Dupont, Deparis et Cie » en 1846.

A sa mort, en 1872, il possédait des intérêts dans une quantité d'autres sociétés de l'arrondissement. Il avait consacré son existence au travail, participé à la vie de la cité dont il était devenu l'un des patriciens aux fonctions honorifiques.

Il avait alors quitté l'ancienne rue des « Mols Promages » (troisième partie de la rue de Mons) où il avait fondé sa banque en 1819 et avait installé ses bureaux dans le superbe hôtel de Lambesc, acquis en 1846, qui accueille encore aujourd'hui les clients. Ajoutons, pour boucler le circuit de cette famille de banquiers, que l'une des nièces de Louis Du-



Louis Dupont ; en 1819, à 24 ans, il créa à Valenciennes une maison de commission, d'escompte et de recouvrement.

(Repro. "La Voix du Nord")

pont, Laure Dupont, épousa en 1852 Louis Pierard, un autre nom bien connu des familiers de la banque.

La fusion des familles Hamoir, Nicodeme, Serret, Lelipvre, Dupont, Pierard, Watternaeu qui unirent leurs intérêts au XIX^e siècle, permettra le contrôle de la ville sur un plat

pays en voie d'industrialisation rapide, d'échapper largement aux capitaux parisiens et lillois et de garder leur autonomie. L'entreprise est donc en ce temps une dimension de relations familiales étroitement liées à la logique parentale et aux pratiques successorales.

Yvette MARECAILLE-STIEVENARD